



France. - *L'abattoir (détail)* :
Bruss - Camacho - Pinoncelli.

un peintre intéressant, je dis bien un peintre, les trois étages du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris n'auront pas été inutilement occupés pendant quatre semaines. Or, cette année, la moisson n'a pas été indigente. Les travaux collectifs, chers à Raymond Cogniat, le délégué général de la Biennale, ont donné des résultats inégaux mais notables. Le laboratoire des Arts, conçu et réalisé par l'architecte Jean-Louis Renucci et son équipe de sculpteurs, de peintres, de compositeurs, de poètes, de cinéastes et d'ingénieurs, répondait à la haute ambition de parvenir à une synthèse des moyens expressifs représentés par les différentes disciplines artistiques sonores, verbales et visuelles. L'échec relatif de cette tentative doit être imputé à la non-cohérence du système audi-visuel mis en place : les formes se référaient à un ordre de rigueur assez froid, tandis que la musique de bruitage, la poésie faisaient appel à une charge émotionnelle et lyrique qui tombait trop souvent en discordance avec les mouvements de volumes et les jeux d'éclairages qui étaient offerts au spectateur. Mais l'entreprise, qui valait d'être tentée, reste sans doute la plus originale de la Biennale. En effet, la réussite du « Labyrinthe » du groupe de recherches d'art visuel qui a fait tant parler d'elle, est le fruit de travaux déjà anciens et souvent exposés, dont l'intérêt réside dans le fait qu'ils constituent l'un des rares moyens de dépassement par le mouvement — des arts géométriques abstraits issus du cubisme et du constructivisme. Leurs moyens d'application ne sont pas aussi évidents qu'on veut bien le dire, dans la mesure d'ailleurs où les artistes ont souvent pratiqué une sorte de cruauté visuelle, propre à troubler, à éblouir, à décontenancer plus qu'à composer les éléments d'un espace habitable. Or, ce n'est pas dans la gratuité, si brillante soit-elle, que se trouve le salut de cette tendance. Quant à l'« Abattoir », troisième groupe spectaculaire de la section française, il était constitué par une sorte de blockhaus abritant des œuvres qui dénonçaient la torture, l'oppression, la mort collective. Arroyo y étripait quelques dictateurs avec une véhémence plus généreuse que plastiquement inspirée, Mark Bruss y dressait une machine à torturer moins épouvantable que nature, Camacho y remâchait quelques accusations éculées contre la religion oppressive. Il faut surtout retenir de cette tentative la sincérité du cri, l'avertissement lancé contre la paradoxe d'une époque qui se gorge d'humanisme théorique et qui, dans le même temps, baigne dans le sang, dans l'impotisme et dans la peur. Zlotykaniien a réussi sa fresque extérieure et Pinoncelli avec des moyens très peu déclamatoires est parvenu à nous toucher en exposant les restes pitoyables de qui fut des corps humains « séchés comme du vieux linge », rétrécis dans leurs cercueils. Avec ses défauts dont le plus flagrant, est un goût pour la pose, pour le symbolisme-choc, pour l'expressionnisme tripal, cet « Abattoir » a été l'un des moments les plus émouvants de la Biennale, un des lieux où passait l'angoissante question des lendemains de l'homme.

D'autres manifestations collectives, comme celles du groupe Mu et de la Bath Académie of Art (Grande-Bretagne) ont justement retenu l'intérêt, en répondant sans doute plus efficacement aux questions que nous nous posons en matière d'intégration des arts. La place me manque pour évoquer tout ce qui m'a intéressé en parcourant les cimaises de cette Biennale : ici quelques toiles de Segui (Argentine), sorte de Vuillard goguenard mâtiné de Chagall, qui fait flotter les personnages de sa famille

(voir suite page 130)

charles zalber

g.l.

Galerie Bellechasse
266, boulevard Saint-Germain,
Paris (7^e)
Tél. INValides 20-39

En permanence
œuvres choisies de :

Alechinsky, Appel, R. Delaunay, Derain, Max Ernst, Feher, Gironella, Hartung, M. Laurencin, F. Léger, Matta, Metzger, H. Meyer-Petersen. Picasso, Reichel, Staël, Survage, Dunoyer de Segonzac, Tsamis, Van Dongen, H. Pfeiffer (œuvres sur toile, 1927-1933 Bauhaus), etc...

Prochaines expositions :

E. Metzger, Feher, Pfeiffer (Bauhaus).